

BOUILLON DE CULTURE

La perception de l'infiniment petit, de l'infiniment proche est au moins aussi précieuse que la perception de l'infiniment grand, de l'infiniment lointain.

L'infiniment petit est à l'origine des être vivants, dirige les rouages de leur fonctionnement. Il est aussi capable de se constituer en ennemi redoutable de leur santé.

S'occuper de la Lune, de Mars, des galaxies de l'Univers relève plus du domaine spéculatif.

Connaître les mécanismes de l'être humain, du végétal de l'animal et de leurs ennemis, microbes, virus, relève sûrement du domaine vital.

J'espère davantage dans l'armée des microscopes électroniques que dans l'armée des télescopes géants. J'espère davantage dans la recherche microbiologique et ses applications médicales, l'étude des manipulations génétiques dans le monde végétal et le monde animal que dans la découverte de traces éventuelles de vie sur la planète Mars.

Entretenir et réparer le corps humain, protéger les espèces, produire des ressources alimentaires saines, savoir parer à la multiplication des cellules mortifères, enrayer la mécanique des virus, tel est, je crois, le chantier premier des terriens.

Il peut unir les hommes dans une mondialisation de progrès, de prévoyance et de sagesse.

Les bouillons de culture de Louis Pasteur ont montré le chemin.